

überall etwas schwache klanglose Bässe) vorrätig findet. Es scheint daher, dass nur ein Vorurtheil gegen Musik überhaupt, oder die Meinung, Singen sey wegen zu grosser Anstrengung der Brust ungesund, es verleite zu einer gewissen Eitelkeit, koste viel Zeit und verursache bedeutende Ausgaben — dass, sage ich, nur solche Meinung der allgemeinen Einführung des Chorgesangs unter die gewöhnlichen Gegenstände des Unterrichts in höhern und niedern Schulen im Wege stehe. Diese und ähnliche Meinungen aber lassen sich sehr leicht bekämpfen. Das lange anhaltende anstrengende Singen ist allerdings und ganz besonders jungen Leuten höchst nachtheilig, aber dies ist auch nirgends nöthig, und kann, selbst wenn der Lehrer wenig vorsichtig wäre, kaum vorkommen, da in der Regel auf allen Schulen jedem Lehrgegenstande nur eine Stunde auf einmal angewiesen wird, und diese wohl nur selten oder nie einem anhaltenden Singen gewidmet werden kann, da Erläuterungen schwieriger Stellen, Berichtigungen vorkommender Fehler u. s. w. öftere Unterbrechungen nöthig machen. Mässiges Singen aber ist gesund, da das kunstgemässe Athemnehmen, das Sparen und langsame Entströmen-lassen die Brust stärkt und kräftigt. Ausser diesem bedeutenden Nutzen, den das Singen der Jugend gewährt, ist es überdies das beste, oder vielleicht das einzige Mittel gegen Stammeln, Stottern, und sogenanntes Anstossen der Zunge, und durch dasselbe wird am leicht-

sans timbre. Il semble donc que la seule chose qui s'oppose à l'établissement des classes d'ensemble dans les écoles de chant soit, ou un préjugé contre la musique en général, ou l'opinion que le chant fatigue la poitrine, que c'est une étude frivole, qui favorise l'orgueil, qui coûte beaucoup de tems et qui exige de grands frais. Mais il est facile de combattre ces idées. Le chant forcé et prolongé est nuisible sans doute, surtout aux jeunes gens; mais ici l'excès seul est blâmable, et l'on n'aurait jamais à s'en plaindre, quelque peu attentif que fût le maître, si, comme cela se pratique dans les écoles, la leçon n'était jamais que d'une heure, qui même ne serait dans aucun cas employée toute entière à chanter, puisque la nécessité d'éclaircir les passages difficiles, de faire remarquer les fautes, etc, amène beaucoup d'interruptions. Bien loin de là il est avantageux de chanter modérément, car les efforts mesurés qu'on fait pour prendre sa respiration, pour laisser graduellement échapper l'air, exercent et développent la poitrine. Il y a plus, le chant est le meilleur moyen, peut-être le seul, de corriger le bégaiement, le grasseyement, la lallation, l'accent provincial, et d'acquérir une bonne prononciation. Les frais n'en sont pas considérables si on les compare à ceux qu'exige toute autre éducation musicale. En supposant même que l'établissement ne pût ou ne voulût rien faire pour le chant, une rétribution insignifiante donnée par chaque élève suffirait pour